

Le 11 août 1857, Abel Villemain à François Guizot

Auteurs : Villemain, Abel-François (1790-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(maternité\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1857-08-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote57, AN : 163 MI 42 AP 195 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Villemain, Abel-François (1790-1870), Le 11 août 1857, Abel Villemain à François Guizot, 1857-08-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 08/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8710>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 05/06/2025

11 août 1857

Mon cher ami, c'est en effet le jeudi
20. du courant, que l'Académie doit tenir
sa séance publique, sans aucune difficulté
probable: car, nous avons le septé le plus
simple de comptes rendus littéraires. Je
suis bien heureux d'apprendre la bonne
nouvelle de la délivrance de Madame Pauline
de Wille et la naissance de votre septième
petit fils: on n'en peut trop avoir
de ce nom et de cette race. Je vous
remercie bien de votre intérêt pour

ma chère fille d'Angers. J'ai sans cesse
de ses nouvelles : elle est, Dieu merci, en
bonne santé, en dans une attente encore
éloignée, mais favorable.

C'est une grande générosité à vous de venir
visiter notre solitude d'été. il faudrait
s'y opposer, si nous avions encore ces
chaleurs accablantes d'il y a quelques
jours. mais, aujourd'hui, nous désirons seulement
vous remercier beaucoup de l'honneur que
vous nous faites à M^r Viken en à moi.
J'espère encore quelque chose de plus de
votre voyage, en que nous y gagnons
l'avancement d'une publication fort attendue.

Tout à vous,

ce 11 août.

1857

Jillemain